

Françoise Aubin

LOPEZ (Donald S.), *Prisoners of Shangri-La. Tibetan Buddhism and the West*

Chicago, The University of Chicago Press, 1998, x + 283 p. (bibliogr. dans les notes, index)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Françoise Aubin, « LOPEZ (Donald S.), *Prisoners of Shangri-La. Tibetan Buddhism and the West* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.24, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20785>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/20785>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Françoise Aubin

LOPEZ (Donald S.), *Prisoners of Shangri-La. Tibetan Buddhism and the West*

Chicago, The University of Chicago Press, 1998, x + 283 p. (bibliogr. dans les notes, index)

Pagination de l'édition papier : p. 93-94

- 1 Ce livre de démythification, roboratif et stimulant, devrait être lu et médité par tout amateur du Tibet, qu'il soit occasionnel, militant ou professionnel, afin de lui éviter à l'avenir les chausse-trappes de la manipulation, voire de la mystification. Depuis quelques années, l'auteur, un tibétologue professionnel, prend plaisir – et ses lecteurs à sa suite – à démonter les constructions dressées par les beaux esprits occidentaux autour du bouddhisme (cf. sa préface à l'ouvrage collectif dont il est l'éditeur. *Curators of the Buddha. The Study of Buddhism under Colonialism*, Chicago, The University of Chicago Press, 1995). Il s'irrite ici de voir en Occident le Tibet, depuis deux siècles au moins, au cœur d'un jeu aberrant des contraires : terre d'obscurantisme pour les missionnaires du passé, paradis de sagesse pour ses thuriféraires, en tout cas dépossédé de sa vie réelle et quotidienne. Or l'idéalisation par laquelle passent de nos jours le pays, son histoire, sa religion apparaît finalement néfaste à la cause que tout le monde défend, hors de Chine : l'indépendance du Tibet. Le mythe d'un monde d'une pureté virginale, scellé par des montagnes inaccessibles, est, de fait, un héritage de l'époque coloniale, quand l'Inde et la Chine, mais non le Toit du monde, s'ouvraient aux puissances européennes et que les rapports constants du Tibet avec l'Asie centrale, la Sibérie, le Népal, le Cachemire, la Chine étaient méconnus.
- 2 Comment ce mythe a-t-il continué à circuler jusqu'à nos jours, plus affirmé que jamais par le New Age ? Sept trajectoires d'affabulation sont détectées depuis leurs points de départ ; et leurs significations sont décodées. Ce sont, en premier lieu, le nom même de « lamaïsme » pour désigner le bouddhisme tantrique du Tibet – et, ajoutons-le, des peuples mongols ; puis un livre devenu emblématique, le « Livre des morts », le *Bar do thos grol* ; *Le Troisième Œil*, œuvre, en 1956, d'un imposteur, prétendument Lobsang Rampa ; une formule considérée comme magique et chez nous inextricablement associée au lotus, *om mani padme hûm* (en réalité un mantra invoquant Avalokiteshvara, lequel tient un joyau et un lotus). C'est aussi un art qui, d'abord totalement ignoré des experts en arts asiatiques, a été ensuite, soit dévalorisé par les uns pour sa répétitivité et une inspiration sinistre qui reflèterait les horreurs hantant un esprit prémoderne, soit vanté par les autres pour son harmonie interne et une esthétique qui surpasserait la simple créativité, en tout cas le domaine d'un symbolisme pur – tout à l'opposé des buts réels des peintres et sculpteurs tibétains, que l'A. cerne sobrement. La sixième trajectoire, la plus ébouriffante, touche au champ des études tibétaines, religieuses principalement, aux États-Unis – la tibétologie européenne, française notamment, paraissant immune des tares qui lui sont reprochées outre-Atlantique. Nombre des spécialistes du Tibet, formés dans les universités américaines depuis l'arrivée des émigrés tibétains en 1960, sont tombés sous le charme des lamas qui leur enseignaient leur doctrine et ils se sont convertis. Le programme du bouddhisme tibétain de l'Université de Virginie, principale institution diffusant cette discipline, a même été calqué sur celui d'un centre monastique Geluk, ce qui explique que, dans les publications de la tibétologie américaine, prédominent les œuvres relevant de l'école Geluk. Le dernier chapitre, intitulé « La prison », souligne la stratégie suivie par le dalaï-lama dans le but, d'une part, de créer un nationalisme uniformisé pour des gens qui jusqu'alors s'identifiaient à une montagne locale et à sa divinité (cf. *Arch. infra*, 1 14.61), et, d'autre part, d'offrir à l'Occident le Tibet comme modèle régénérateur. La lecture est délicieuse de bout en bout, et les notes mêmes sont bourrées de révélations. Un seul regret : que la bibliographie, riche de toutes les curiosités de l'A., se cache dans des notes, sans être regroupée en liste finale.

Référence(s)

LOPEZ (Donald S.), *Prisoners of Shangri-La. Tibetan Buddhism and the West*, Chicago, The University of Chicago Press, 1998, x + 283 p. (bibliogr. dans les notes, index)

Pour citer cet article

Référence électronique

Françoise Aubin, « LOPEZ (Donald S.), *Prisoners of Shangri-La. Tibetan Buddhism and the West* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.24, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20785>

Référence papier

Françoise Aubin, « LOPEZ (Donald S.), *Prisoners of Shangri-La. Tibetan Buddhism and the West* », *Archives de sciences sociales des religions*, 114 | 2001, 93-94.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
